

BASKET ► ELITE

Govindy, un diamant à polir

Il y a tout juste une semaine, le Choletais Melvyn Govindy s'inscrivait officiellement à la draft NBA 2018. Mais qui est ce joueur, au parcours chaotique, encore jamais vu avec les pros ? Rencontre.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Bonjour, je m'appelle Melvyn, j'ai 20 ans. Je suis né le 6 novembre 1997 à Pau, mais je me considère comme un Montpellierain parce que c'est à Montpellier que j'ai vécu la plupart du temps. Je suis un intérieur qui évolue essentiellement au poste de pivot à Cholet... » Buste droit, voix ferme et regard fixe. En cette fin de mois d'avril, Melvyn Govindy se plie de bonne grâce au jeu des présentations. A l'heure où se profile le premier vrai virage de sa jeune carrière, c'est une nécessité.

Il y a un tout petit peu plus d'une semaine, la nouvelle de son inscription à la draft NBA 2018 s'est en effet répandue comme une traînée de poudre. Avec une interrogation majeure. Mais qui est ce jeune joueur de Cholet Basket qui rêve de marcher sur les glorieux pas de Rudy Gobert, Nando De Colo ou encore Rodrigue Beaubois ?

« Un grand de 2,13 m qui court comme un meneur »

THIERRY CHEVRIER.
Directeur de Cholet Basket

A cette question, une réponse revient en boucle. « Melvyn est quelqu'un de très surprenant », disent ainsi Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket, Sylvain Delorme, son entraîneur dans l'équipe U21 de CB, et Jérémy Medjana, son agent.

Depuis une dizaine de jours, l'effet de surprise a fonctionné à plein auprès des nombreux scouts NBA, ces fameux dénicheurs de pépites, venus découvrir le « phénomène ». Mardi dernier à La Meilleraie, avant de décortiquer le jeu du Palois Elie Okobo, huit d'entre-eux ont ainsi suivi la prestation du Choletais en Espoir. Samedi à Nanterre, ils étaient encore une demi-douzaine. Intrigués et appâtés. « Son histoire est chaotique. Mais il peut parfois sortir de bonnes choses d'un tel parcours atypique. En tout cas, physiquement, wouaouh... », résume

ainsi un émissaire des Utah Jazz venu assister la semaine dernière à un entraînement de Govindy avec les pros.

En s'inscrivant à la draft, Melvyn Govindy a donc réussi son premier pari. Faire parler de lui. Et il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Du 2 au 5 juin, le Choletais participera au camp de Trévise (Italie). Au milieu des meilleurs prospects européens et devant toutes les franchises NBA, l'occasion de briller sera magnifique.

« Melvyn a le potentiel pour surprendre », dit de lui son agent en louant un « mélange rarement vu de physique et de technique. »

« C'est un grand de 2,13 m qui court comme un meneur de jeu, avec une habileté incroyables. J'ai rarement vu chez nous un jeune avec un tel potentiel et une telle facilité », ajoute Thierry Chevrier.

Sylvain Delorme confirme. Et affine : « Ses capacités physiques sont hors normes. Il dispose de la puissance et la force de Kevin Séraphin mais aussi de la mobilité et de la dissuasion de Rudy Gobert. » Rien d'étonnant donc à ce que Melvyn Govindy fasse des ravages dans le championnat Espoirs, où le titre de « phénomène physique » lui a été décerné. Mais malgré ce pedigree, le jeune Govindy n'a encore rien prouvé avec les grands. Et là, pas besoin de chercher très loin pour mettre le doigt sur son principal frein de progression : son caractère.

En 2012, deux ans seulement après ses premiers pas de basketteur du côté de la Croix d'Argent à Montpellier, le jeune Melvyn avait choisi de lancer sa carrière avec les cadets de... CB. Mais l'aventure choletaise du fils de l'internationale Sandra Dijon avait tourné court.

« Je m'étais fait virer pour des problèmes de comportement », admet l'intéressé qui avait ensuite tenté de grandir à Nancy. Jusqu'à ce qu'il soit renvoyé de Lorraine l'an dernier. Fin 2016, sa carrière semblait pourtant sur le point de décoller quand le coach lorrain Alain Weisz le lança 2 minutes en Pro A contre... CB. C'était le



Cholet, La Meilleraie, février 2018. Plusieurs avis convergent autour de Melvyn Govindy, « l'un des plus gros potentiels athlétiques jamais vu à Cholet. » Photo CO - Etienne LIZAMBARD

8 octobre 2016. Suivirent une autre minute sur le terrain avec les pros et des performances en Espoir jusqu'à une grosse blessure à la cheville. « Je n'ai pas su gérer ce coup dur », raconte Govindy. Je me suis enfermé chez moi. Je ne sortais plus, ni pour me soigner, ni pour répondre à une sollicitation en équipe de France. Je pleurais sur mon sort. »

Loin du soutien de sa mère, qu'il n'a pas revue depuis deux ans, et jamais en contact avec son père, Melvyn Govindy s'est donc perdu. Jusqu'à ce que CB lui tende la main, via Thierry Chevrier, à l'automne dernier.

« Avec la sophrologie, je canalise ma frustration »
MELVYN GOVINDY.
Espoir de Cholet Basket

« Quand je l'ai appris, je n'ai pas hésité. Comme je suis très croyant, je me suis dit que Dieu était grand et qu'Il m'offrirait une deuxième chance », dit le jeune également habité par l'esprit de revanche. « Je suis revenu avec l'envie de prouver certaines choses aux personnes qui m'ont viré. Si je peux fermer quelques bouches ici et là... »

Du Govindy pur style. Franc et direct. Parfois trop. « Mon gros défaut, c'est que

je dis en face-à-face ce que je pense, que cela plaise ou non », acquiesce le joueur bien conscient des dégâts que peuvent causer ce style d'écorché vif.

« Oui, je suis impulsif et impatient, mais je travaille pour m'améliorer », dit le jeune homme habitué depuis son plus jeune âge à rencontrer des psychologues. « Du fait de ma situation familiale, j'en ai rencontré des tas, mais cela n'a jamais fonctionné avec moi. Je suis une personne très renfermée. Je ne parle pas. Mais depuis quelque temps, je me suis tourné vers la sophrologie. C'est carrément différent. Et j'arrive à canaliser ma frustration. Même si j'ai encore beaucoup de choses à améliorer, je vois des progrès », sourit-il.

« Il est sur le bon chemin », abonde Sylvain Delorme. A son retour à Cholet, Govindy a d'abord disputé quelques matchs avec l'équipe 2 en PréNationale avant de signer un contrat pro fin novembre et d'incorporer le groupe Espoirs. « Il était alors dans la frustration de l'instantanéité. Aujourd'hui, même si des sautes d'humeur persistent, il est capable de passer à d'autres choses », salue le formateur choletais.

« C'est un gamin qui a évolué et qui a envie de s'y mettre », conclut Jérémy Medjana. Aujourd'hui, je pense qu'il est à 35 % de son potentiel. Si tous les voyants passent au vert, il peut devenir un très fort joueur. »

REPÈRES

Les Choletais et la draft

Cinq joueurs formés à Cholet Basket ont à ce jour été draftés en NBA : Mickaël Gelabale en 2005 (48^e position par Seattle), Rodrigue Beaubois en 2009 (25^e par Oklahoma City), Nando De Colo en 2009 (53^e par San Antonio), Kevin Séraphin en 2010 (17^e par Chicago) et Rudy Gobert en 2013 (27^e par Denver).